

Notions décryptées

HUMAINS, AVEZ-VOUS UNE ÂME OU ALORS UN ESPRIT ?

« Elle a de l'esprit ». « Il a une belle âme ». « Avoir l'âme charitable ». « Un esprit sains dans un corps ». Nous utilisons souvent ces deux termes, mais que décrivent-ils ? Pour Plotin, nous ne pouvons pas les confondre. Car l'esprit (l'intellect, l'intelligence) et l'âme correspondent à deux degrés d'existence distincts de l'univers. L'esprit contemple et l'âme anime.

Pourquoi ?

Comme nous l'avons vu en 28/144, chez Plotin, tout part de l'Un. C'est le principe suprême, antérieur à tout ce qui est. Il est indicible, trop immense pour que nos mots puissent en faire le tour.

De cet Un naît l'esprit, le royaume des idées et des concepts. Une contemplation pure. Le *Noûs*, comme il l'appelle, est immobile et hors du temps.

Et de cet esprit naît l'âme. Elle est le principe de vie qui anime le monde, les corps matériels et les fait exister dans la durée.

Plotin dirait donc que notre question-titre est trompeuse, car elle oppose deux termes qui ne sont pas rivaux. Pour lui, esprit et âme cohabitent en nous, comme deux étages d'une même maison.

Mais qu'en est-il pour nous ?

D'abord : il y a bien quelque chose qui se passe, puisque nous sommes au monde. Et nous en avons conscience (la plupart de notre temps de veille...). Mais avons-nous une âme, un esprit, un mental ?

Qui dit âme si souvent foi. L'âme étant ce principe vital, moral, incorporel, survivant au corps terrestre et parfois insufflé par une entité divine.

Qui dit esprit met l'accent sur l'intelligence, la pensée. Car, dit-on d'une âme quelle pense ? Pas tant. L'esprit permet d'agir de manière rationnelle.

Et qui dit rationnel, dit raison. C'est une faculté de comprendre, de juger, d'argumenter. Mais comme nous n'agissons pas toujours « avec raison », cela signifie qu'elle est seulement un de nos modes de fonctionnement.

Un autre terme actuel : le **mental**. On le trouve en adjectif quand il est question de *santé mentale*, *charge mentale*, *état mental* avec une connotation clinique et comme substantif dans les discours sportifs... ou masculinistes (il faut développer ton mental, bro).

Et il y en a encore : le vieillissant « **entendement** », la réflexive « **conscience** », le mystérieux « **inconscient** », la thérapeutique « **psyché** », la juridique « **personne** », le neurobiologique « **cerveau** », etc. Nous avons une multiplicité de termes pour approcher l'énigme « Nous sommes là et le savons ».

Si nous structurons cette question, ce que vous pouvez attendre d'un article de philosophie, nous voyons qu'il y a deux axes :

1 | **Utilisez-vous un terme chargé ou neutre ?** Pistes : en utilisant *âme*, vous définissez l'existence humaine comme liée à une entité divine et postulez une vie post-mortem. Si vous ne parlez que de *mental*, il est possible que vous incarniez l'idéologie libérale du rêve américain. Si vous parlez quotidiennement d'*entendement*, vous êtes sans doute un professeur de l'Université de Neuchâtel à la retraite.

2 | **De quelle nature est ce qui nous fait « être là » ?** Pistes : une *âme* suppose une existence séparée du corps humain (= dualisme) alors que le *mental* ou l'esprit suggèrent un organe avec une fonction (= physicalisme).

Pourquoi cela nous intéresse-t-il ?

Le choix de nos mots révèle nos idéologies sous-jacentes. Comme responsable d'équipe, par exemple, si vous parlez d'*âme*, d'*esprit* ou de *mental*, vous ne collaborez pas de la même manière et ne demanderez pas la même chose. Si nous forçons sur le *mental*, nous risquons de prendre les autres pour des ressources fonctionnelles dont on peut maximiser la performance. Mais si vous utilisez l'idée de travailler « avec *âme* », cela peut sembler flou.

Une partie de notre sagesse passera ainsi par l'acceptation de nos différentes facettes et le choix de nos mots.

Avec philosophie,
Bernt